

Un facteur de bois au XIX^{ème} siècle

Par Claudette Picot

Monsieur Henri PACOT, facteur de bois à REVIN, tenait à jour le compte de ses ventes sur des carnets qui ont été conservés par Monsieur Jacques PACOT, son petit-fils, qui nous a communiqué les relevés des années 1893 à 1897.

En lisant ces témoignages, il est facile d'imaginer l'activité qui régnait à REVIN à cette époque : le fleuve générait bien des métiers et chaque famille comptait ou un batelier, ou un flotteur, ou un bûcheron, ou un « peuleux » ou un marchand d'écorces qui avaient recours au facteur pour écouler le fruit de leur travail.

Le facteur de bois se chargeait de l'achat, de la vente, du transport et de la livraison des commandes. Ces relevés très précis nous font connaître les lieux de coupe du bois, le nom des clients, les bateaux utilisés et leur propriétaire, les quantités fournies et les différentes destinations des chargements.

Les trois ports de REVIN étaient le lieu d'un trafic important et de nombreux bateaux y accostaient : ils descendaient le fleuve vers la Belgique et les Pays-Bas, tirés par des chevaux, et remontaient le courant au retour, hâlés parfois à la bricole par des femmes. Vers 1895-1896, les transports étaient effectués par :

- Les trois Frères à BRABANT
- Le Jeune Léon à LEFORT
- Le Jeune Prospère à QUINET
- Esméralda à LEQUY
- Bienvenu à Alfred GILSAULT
- Fumacien à Alphonse DERCHELET
- Le Touriste à Jean PAUMERME
- Maria à Gustave CHAINAYE
- L'industriel à M.LEGROS
- Léopold à M.DAUFoux
- L'Amiral Courbet
- Le Jeune Fernand

Les essences de bois choisies dans les forêts environnantes : sapin, bouleau, tremble, aulne, charme, hêtre, étaient commercialisées sous différentes formes :

- Perches vendues en Belgique pour la culture du houblon,
- Étaçons pour l'étagage des mines de charbon,
- Bois de construction pour les chantiers navals de Hollande,
- Piquets,
- Poteaux,
- Bûches, fagots pour le chauffage,
- Ecorces de chêne en fagots ou en sacs pour les tanneries de REVIN ou de GIVET,
- Brins ?

- Boudriaux ?

Les mesures employées étaient ; le stère, la corde (2m10 x 1m05 x 1m05), le fagot (de 1m20 à 1m50), le sac pour les écorces ou le charbon de bois.

Le facteur de bois se rendait sur place dans la forêt pour choisir et évaluer la qualité des produits. Le travail était organisé et en plus des bûcherons locaux , des ouvriers belges venaient nombreux en saison de coupe. En plus du commerce à grande distance, Monsieur PACOT avait quantité de clients sur place et dans les villages et bourgs d'alentour : Bourg-Fidèle, Sécheval, Les Mazures, Fumay, Rocroi, Le Brûly, Gué d'Hossus.

Ce témoignage des activités d'une ville est intéressant : il nous permet de connaître la vie de nos ancêtres et d'enrichir notre généalogie. REVIN fut de tout temps une ville prospère et la consultation de ces carnets en est une nouvelle preuve.

Nous remercions Monsieur PACOT qui nous a permis ce retour dans le passé.



Article paru dans le bulletin n°14 d'Ardennes Généalogie, décembre 2008